

NATHALIE STEPHENS

en connaissance de cause

je connais d'avance les
regrets qui nous diviseront
et le familier qui nous
poussera vers de nouveaux
lieux
et les larmes qui couleront
le long de mes cuisses
là où ta langue aura laissé
de légères tracées
que j'éveillerai de mes
doigts la nuit
grand elle n'en pourra
plus

les souvenirs
frêles que ma peau aura étanchés
se dissiperont dans un éclat
de rire trop
franc

des ombres viendront disperser
ton regard que d'autres yeux
croiseront
et je saurai dire enfin l'horizon
étalé à portée
de main

je connais d'avance la couleur
blême du sans-arrêt
et la tiédeur de tes hanches
consternées
et la façon dont tes mains
s'arrêteront au fil des années
lorsque nos bouches auront tout
dit et l'intimité ne tiendra plus
de secrets

les rues moites au déclin
de l'été
porteront les faibles graffiti d'une politique
abandonnée aux soubresauts du quotidien
et de la rage
emmurée

je lirai en passant
les mots roses dépourvus de
sens

peut-être
(un peu comme nous)
ou tout simplement
dépourvu(e)s

et nous nous souviendrons
du coin d'un sourire
clandestin de cette lutte
étripée

je connais d'avance les questions
à ne plus poser
celles qui sèment d'imperceptibles
regrets

ce sont celles-là mêmes que je poserai

je m'en souviendrai
et quand même je militerai

Écrivant en anglais et en français, nathalie stephens est poète et écrivaine lesbienne et féministe d'origine sénégalaise. Âgée de 26 ans, elle est l'auteure de deux livres, hivernale (éd. du GREF, 1995) et This Imagined Permanence (Gutter Press, 1996). nathalie vit et écrit à Toronto en compagnie de sa partenaire, Lis', deux chiens, un chat, trois poissons et un escargot. Elle termine actuellement un ouvrage intitulé Collete m'entands-tu?